

L'ESSENTIEL

L'information simple comme bonjour



Les mots pour le dire (2)

Le groupe APP2 avec Françoise Filée

Cahiers > Le pouvoir des mots

Le 14 juin 2018 | Mise en ligne : **Lydia Magnoni**

Plusieurs groupes d'apprenants ont vu le film une saison en France, introduit par l'équipe de L'Essentiel. Ils ont ensuite mis sur papier, avec leur formateur, ce qu'ils avaient aimé ou non de ce film.

Le groupe dit APP2 avec la formatrice Françoise Filée

Galle Frédéric

Ce vendredi 01 juin 2018 nous avons été voir au cinéma le film une saison en France. Abbas, professeur de français, a fui la guerre et son pays pour se construire une nouvelle vie en France. En attendant ses papiers, la vie d'Abbas s'organise : ses enfants sont scolarisés et il travaille sur un marché où il rencontre une femme, Carole, sensible au courage de cet homme encore hanté par le fantôme de sa femme. Mais le droit d'asile lui est refusé. Privé de foyer, il va vivre chez Carole.

La fin de ce film est triste car on ne sait pas ce que Abbas et ses enfants sont devenus. Je pense qu'on ne sait rien y faire .

Mais ça ne doit pas être facile pour les personnes dans cette situation. Une personne n'est pas un numéro comme au lotto

L' Europe doit se mobiliser pour que les choses changent.

Ce film m'a beaucoup touché.

Franck

Ce que j' ai aimé, c' est l' histoire et la sensibilité des acteurs.

C' est aussi un moment dans le film où l' on montre qu' avec rien des fois on peut-être heureux et vivre de bons moments comme l' anniversaire.

Ce que je n' ai pas aimé, c' est le combat que doivent mener les immigrés pour venir en Europe et aussi la fin du film. Car on ne sait pas trop ce qu' il se passe pour le père et les enfants.

Nathalie

J' ai aimé le film car on ne connaît pas beaucoup l' histoire des migrants . Ca m' a aidée à connaître leur malheur et leur mode de vie pas facile, cette histoire m' a touchée car ce père de famille qui a perdu sa femme a quitté son pays et tout abandonné pour pouvoir vivre avec ses enfants dans un monde sans guerre et en sécurité.

Arrivé en France, il trouve des petits boulots pour donner à manger à ses enfants mais n'a pas la chance d'avoir une maison fixe pour lui et ses enfants.

Je trouve ça triste qu'il n'ait pas d'aide pour donner une chance à des personnes dans le besoin. Dans son malheur il a la chance de trouver une femme, Carole, qui lui donne un peu le sourire et à ses enfants un peu de joie. Mais il préfère partir pour ne pas lui faire d'ennuis. Ce que je n'ai pas aimé la fin car il est triste de ne pas savoir où se trouvent Abbas et ses enfants. Et son cousin qui préfère mourir plutôt que de vivre dans un monde pareil

Guillaume Laurence

J'ai pas aimé la musique du film, et de voir un homme qui a tout perdu, sa femme, sa maison, ses meubles, il lui restait juste ses enfants.

La façon d'être et comment il protégeait ses enfants et qu'il a fui son pays pour aller en France. Pendant qu'il attendait l'accord pour ses papiers, il a travaillé.

Mais la fin du film je n'ai pas trop aimé car c'est dur de voir, qu'on lui refuse ses papiers et qu'ils doivent toujours fuir pour ne pas se faire

Khatiri Badreddinne

J'ai aimé le film parce qu'il raconte une histoire vraie.

L'immigration est un gros problème pour l'Europe.

Il y a des milliers d'Africains qui rêvent d'aller en Europe pour mieux vivre et réaliser leurs rêves.

Ils pensent que la vie est plus facile par ici et s'ils quittent leurs pays, c'est aussi à cause des problèmes politiques ou de la guerre. Ce film nous raconte une situation parmi de milliers de demandeurs d'asile qui se battent pour obtenir les papiers et vivre comme tout le monde.

Ils ne demandent pas plus, juste se sentir comme un être humain libre.

Cassandra

j'ai aimé ce film car : c'est une histoire réelle.

La vie des immigrés n'est pas facile

Ce monsieur est veuf, seul avec ses 2 enfants

Seule une femme accepte de les prendre près d'elle

et redonne espoir à une famille en détresse

Je n'ai pas aimé le moment où le cousin préfère mourir

et aussi qu'il n'ont pas de place pour une famille

je n'ai pas aimé voir les souffrances des enfants